

**La Première Renaissance en Italie :
une charnière**





Gentile da Fabriano,
Madone Quaratesi, 1425,
Londres, National Gallery



Masaccio, *Vierge à
l'Enfant*, 1426, Londres,
National Gallery



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, collection privée

Bartolomeo Vivarini, *Saint Roch*, 1480, Venise, église de Sant'Eufemia

Francesco Palvisino, *Saint Roch*, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle, Bari, Pinacoteca Nazionale



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, collection privée

Luca Signorelli, Teutonico Corrado, *Polyptyque*, 1507, Arcevia, collégiale



Donatello, *Saint François d'Assise*, 1448, bronze, 147 cm, Padoue, basilique de Sant'Antonio



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, collection privée

Bartolomeo Vivarini, *Saint Roch*, 1480, Venise, église de Sant'Eufemia

Francesco Palvisino, *Saint Roch*, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle, Bari, Pinacoteca Nazionale



Est enim ipsum quasi imago et
repreaesentatio rei nominatae, sive
personae, quae nomine hoc significatur

Tommaso Garelli, *Saint
Roch*, 1455-1460, or et
tempera sur bois, 110,2 ×
51 cm, collection privée

Niccolò Alunno, *Saint
Roch*, 1490-1502, détrempe
sur bois, 25,5 × 16,5 cm,
Assise, Museo del tesoro
della Basilica di San
Francesco

Nous devons imiter les mœurs, les actions et la vie des hommes très saints [...] Pour ce faire, nous devons placer ceux-ci face à nous pour les voir, les contempler et les imiter. Il faut parfois suivre la voie des peintres, lesquels voulant éduquer leurs disciples pour que leur esprit accède à l'étude des beaux-arts, le font non seulement avec des mots, mais en leur proposant également parfois une image vivante. Nous considérons que c'est ainsi que nous pouvons faire en sorte que Dieu en colère se montre bienveillant à notre égard, et libérer cette ville très précieuse de la peste la plus truculente qui l'a presque dépeuplée et détruite.

Francesco Diedo, *La Vita de Sancto Rocho*, Milan, Simon Magniacus, 1479, fol. 1v



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, collection privée

Bartolomeo Vivarini, *Saint Roch*, 1480, Venise, église de Sant'Eufemia

Francesco Palvisino, *Saint Roch*, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle, Bari, Pinacoteca Nazionale

imitation [d'une action noble] faite par des personnages en action et non par le moyen d'une narration, et qui par l'entremise de la pitié et de la crainte, accomplit la purgation des émotions de ce genre

Aristote, Michel Magnin (éd.), *Poétique*, Paris, Vrin, 1990, p. 110

pour ne pas déranger le reste des malades
[per non turbar el riposo de li infermi]

Francesco Diedo, *La Vita de Sancto Rocho*, Milan, Simon Magniacus, 1479, fol. 11v



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée

Autre chose est en effet d'adorer une peinture, et autre chose d'apprendre par une scène représentée en peinture ce qu'il faut adorer. Car ce que l'écrit procure aux gens qui lisent, la peinture le fournit aux analphabètes qui la regardent, puisque ces ignorants y voient ce qu'ils doivent imiter ; les peintures sont la lecture de ceux qui ne savent pas leurs lettres, de sorte qu'elles jouent le rôle d'une lecture, surtout chez les païens.

Grégoire le Grand, *Registrum epistolarum*, XI retranscrit dans Daniele Menozzi, *Les images, l'Église et les arts visuels*, Paris, Cerf, 1991, p. 75-77



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée

C'est pourquoi, attirés par la sainteté et la gloire de cet homme [Roch], nous l'avons considéré parmi les autres saints à Imiter, suivre et vénérer, et bien que nous ayons étudié de nombreuses lois, qui apportent la gloire et l'honneur aux hommes, nous croyons qu'il nous faut en priorité désirer ce qui donne forme et règle afin de vivre droitement.

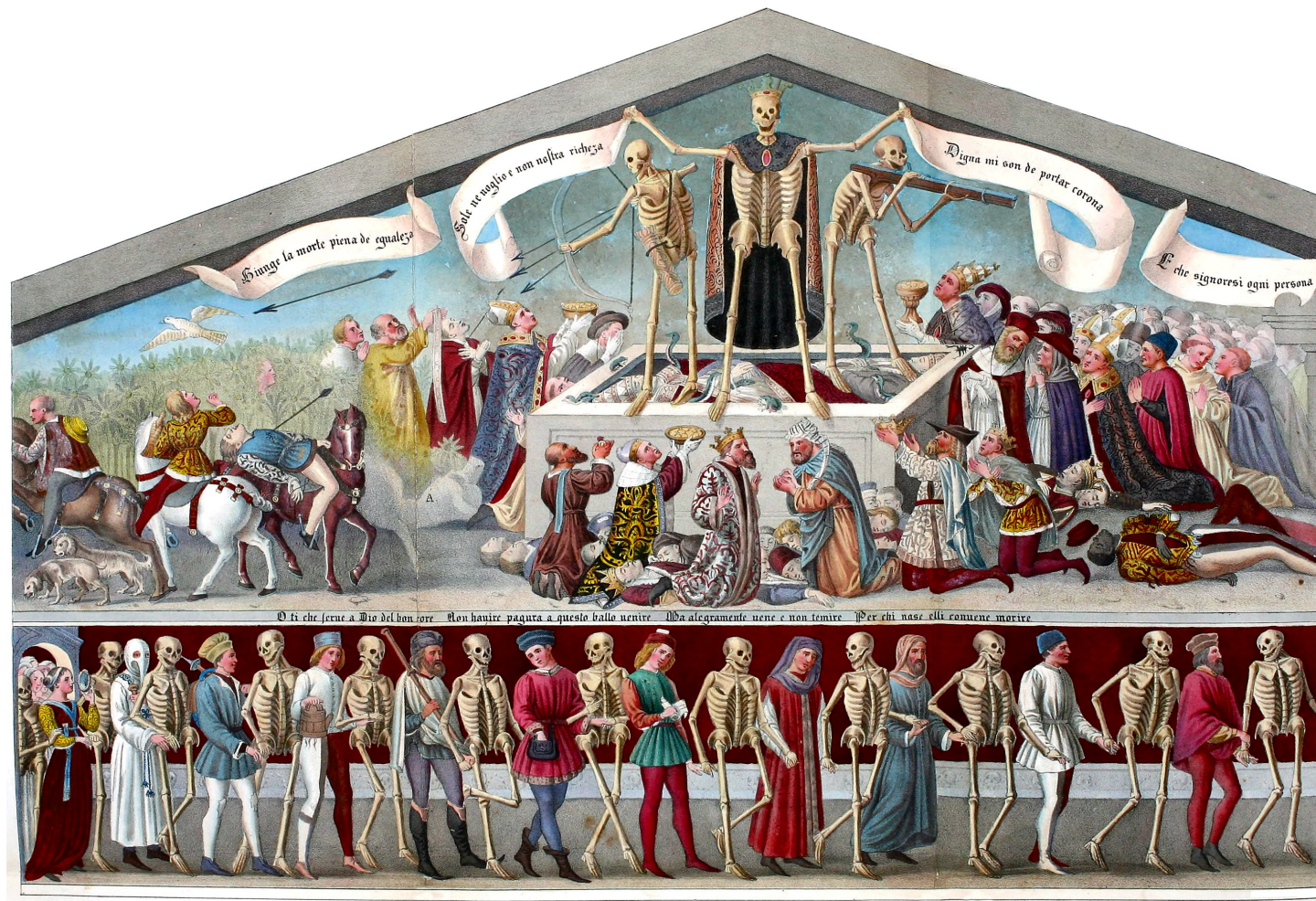
Francesco Diedo, *La Vita de Sancto Rocho*,
Milan, Simon Magniacus, 1479, fol. 1r



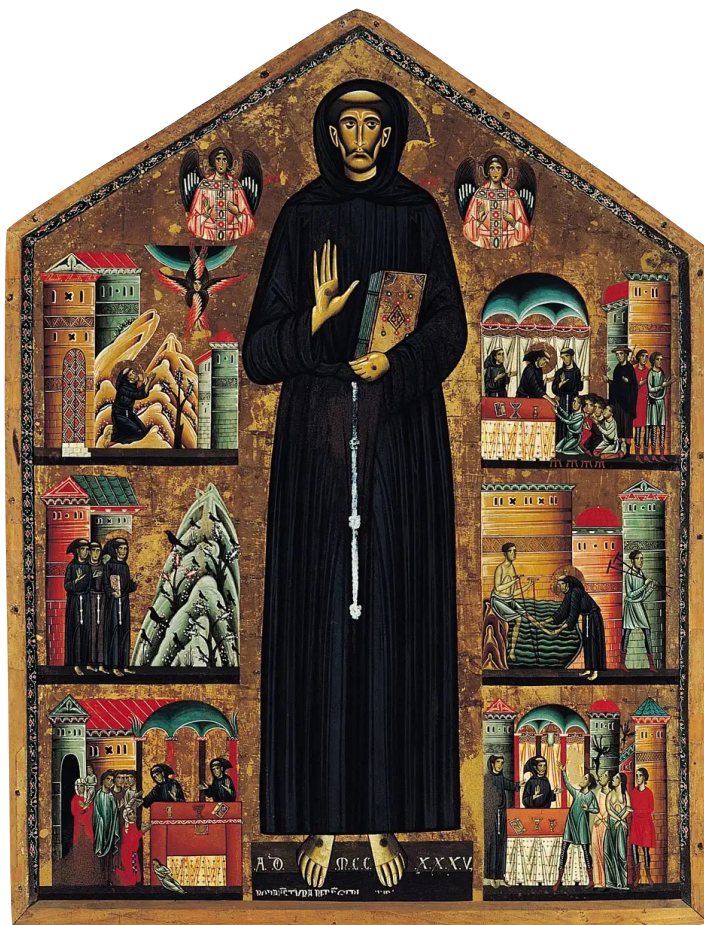
Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée

En une telle affliction, en une si grande misère de notre cité, la vénérable autorité des lois humaines et divines paraissait presque déchue et anéantie, leurs gardiens et leurs exécuteurs étant tous – comme les autres hommes – ou morts, ou malades, ou si démunis d’auxiliaires qu’ils ne pouvaient remplir aucun office ; il était donc licite à chacun de se comporter à sa guise.

Boccace, Christian Bec (éd.), *Décaméron*,
Paris, Livre de poche, 1994, p. 40-41



Giacomo Borlone, *Danse macabre*, 1485, fresque, s. d.,
Clusone, oratoire des Disciplini di San Bernardino



Bonaventura Berlinghieri, *Saint François d'Assise*, 1235, or et tempera sur bois, 160 × 123 cm, Pescia, église de San Francesco



Tommaso Garelli, *Saint Roch*, 1455-1460, or et tempera sur bois, 110,2 × 51 cm, collection privée



Moretto, *Saint Roch*, 1545, huile sur toile, 227 × 151 cm, Budapest, Szépművészeti Múzeum